



Messe qui prend son Temps du 29 mars



Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (Jn 11, 3-7.17.20-27.33b-45) (version brève)

En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Commentaire pour introduire la prière (Claude Philippe sj)

Ce passage d'Évangile nous rejoint particulièrement pour deux raisons : Jésus est auprès de ses proches dans un temps d'épreuve et il est question de vie et de mort. Suivons de plus près Jésus...

D'abord, reconnaissons que Jésus est comme nous, il a de très bons amis. Saint Jean dit qu'il aimait (du mot grec *agape*) Marthe, Marie et Lazare. Marthe et Marie sont présentes chez saint Luc dans un récit bien connu (Luc 10) et plus tard chez saint Jean, où Marie versa un parfum d'un grand prix sur les pieds de Jésus. L'amitié est un moteur dans notre existence. La valeur de la vie est dans la qualité des liens que nous tissons.

Jésus est comme nous. Il éprouve aussi des émotions. Il pleure la mort son ami. Pourquoi pleure-t-il alors qu'il sait que Lazare sera ressuscité ? La disparition de son ami l'émeut, comme tout un chacun. La mort d'un proche est et sera toujours difficile à vivre. On se sent fragile, triste, démuné et parfois désespéré. Cela fait partie de la réalité humaine. Jésus l'a vécu, comme nous. La foi n'est pas un antalgique (un opium !) ou un artifice destiné à occulter les angoisses. La foi est adhésion à Jésus, qui a aussi connu la souffrance et la mort. Dieu n'est pas indifférent à la douleur des hommes. Jésus n'a pas cherché à cacher son émotion. Car si l'émotion peut nous surprendre, nous dérouter, elle est impulsion de la vie qui nous déborde. Nous pouvons contempler Jésus, qui laisse s'exprimer ses émotions.

Mais si Jésus aimait Lazare et ses sœurs, pourquoi avoir attendu deux jours avant de se déplacer ? Parce que chaque acte de Jésus a son heure. Il n'est pas soumis aux contingences du monde ou aux désirs des hommes, mais il est obéissant à la volonté du Père.

Jésus est fidèle au Père. Il est fidèle à ce qu'il y a de plus vrai au fond de lui. Il ne cherche pas à plaire aux autres, ou son bien-être personnel. Être disciple de Jésus, c'est écouter ce que nous invite le Seigneur au plus profond et s'engager pleinement, avec ce qu'on est, pour accomplir ce qui nous semble important et juste.

Alors Jésus se dirige vers Béthanie, qui se trouve à 3 km de Jérusalem. Il sait qu'il va vers un lieu hostile et dangereux. D'ailleurs, après notre récit, des chefs juifs décideront sa mort. Jésus marche vers la mort pour donner la vie. La croix est en toile de fond de notre passage. La grotte fermée par une pierre, par exemple, anticipe la sépulture de Jésus.

Le retour à la vie de Lazare est le 7^{ème} et dernier signe accompli par Jésus dans l'Évangile de saint Jean. C'est le plus grand : redonner vie à un corps qui commence à se putréfier.

Un signe désigne une réalité plus ample. Que souhaite nous faire comprendre ici Jésus ? Il nous révèle que Dieu est maître de la vie. Jésus dit qu'il est « la résurrection et la vie » (v. 25). Dieu donne la vie en plénitude, dès maintenant, à condition de le laisser agir en nous. Il offre une vie large,. La mort physique ne peut pas nous éloigner de la communion avec Dieu. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, dit saint Paul (Rm 8,38-39). Le récit nous enseigne aussi autre chose : si nous croyons que Jésus est l'envoyé de Dieu, alors nous verrons la gloire de Dieu. Dit autrement, croire en Jésus permet de reconnaître Dieu pour ce qu'il est : Il est tout amour ! La joie, l'espérance et l'amour sont plus grands que l'isolement, la fermeture et la fin de tout. Nous aimant sans mesure jusqu'à se faire homme, Dieu ne cesse de nous inviter à dire OUI à une vie authentique, pleine et solidaire. Croire pour voir... Le croyant voit autrement.

Demandons au Seigneur d'augmenter en nous la foi. Si on accueille l'Esprit de Dieu en nous, notre vie a plus de couleurs et de profondeur.

Entendons son appel à la communion, à la vie et à l'espérance.

Pistes pour la prière

Une demande de grâce : « Seigneur, augmente en moi ma foi, car c'est toi qui m'offres la vraie vie »

« Celui que tu aimes est malade »

Entrer dans les sentiments de Jésus. Il a de l'amitié pour Marthe, Marie et Lazare. Ses amitiés l'ont construit et fortifié. Aimer, c'est aussi accepter d'être touché et vulnérable. Voir Jésus s'émouvoir et pleurer. Rendre grâce au Seigneur pour les amitiés qui me sont offertes. Ce sont des cadeaux de Dieu.

Dans le moment d'épreuve que nous traversons, exprimer mes sentiments à Dieu.

« Il demeura encore deux jours à cet endroit »

Jésus reste libre dans ses amitiés. Il est fidèle au Père. Regarder Jésus poursuivre sa mission, dans la confiance. Il désire être à sa juste place. A quoi le Seigneur m'appelle-il à vivre pour ces prochains jours ? Lui demander la grâce de mieux l'écouter et d'agir avec lui, même dans de petites choses.

« Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu »

La foi en Jésus permet de voir Dieu tel qu'il est : non pas un juge impassible, mais un être qui est tout amour et qui nous invite à le rejoindre. Demander à Dieu de faire grandir ma foi. Reconnaître dans ma vie des moments de grâce, où je me sens pleinement dans le présent et aussi comme rattaché à l'éternité. Remercier le Seigneur pour ces temps de paix et de joie profonde.